

IL PENSAIT À CECI, IL PENSAIT À CELA...

Tiré des journaux intimes de S. Prokofiev
1919-1953

Juillet 1925

Krassine et Toutelman ont tenté de voir Rachmaninov, mais celui-ci a esquivé la rencontre en disant : « Je pense qu'ils vont m'inviter à me rendre en Russie, mais je me suis promis de ne pas y aller, c'est pourquoi nous n'aurons rien à nous dire.»

23 décembre 1926

Le consul a dit : « Vous avez un visa, pour autant je considère qu'il est mon devoir de vous avertir : vous ne pouvez quitter la Russie qu'en tant que citoyen soviétique... Tandis que si vous preniez la nationalité de votre femme, ajouta-t'il, il vous serait bien plus simple d'aller en Russie. »

Effectivement ce serait osé, si je me rendais à Moscou en tant qu'espagnol.

17 avril 1930

Le train est superbe et la vue est belle. Cependant une nouvelle accablante : le suicide de Maïakovski !

19 avril 1930

Entre les répétitions j'ai corrigé « Le Joueur » et acheté tous les journaux russes pour lire ce qu'on disait de Maïakovski. Qu'elles sont typiques les lettres qu'il a laissées ! Et tout de même, une sorte de calme improbable.

22 avril 1930

Paris à nouveau. Beaucoup de lettres, la plus importante de Borovsky qui revient tout juste de Russie. Il a vu Assafiev et celui-ci me déconseille catégoriquement de de m'y rendre, bref, cela ne fait que confirmer ce que m'avait écrit Miakovski.